

310	UTBM service communication	Le Pays	Vendredi 11 novembre 2011
		Aire urbaine	Benjamin Blunier - colloque réseaux électriques du futur - recherche - énergie

Aire urbaine

Colloque Les réseaux électriques du futur en débat à l'UTBM



Jean Dhers pour l'Académie des technologies et Benjamin Blunier pour l'UTBM co-organisent le colloque sur les réseaux électriques du futur. Photo Manuel Brun

Jeudi 17 novembre, un colloque à l'UTBM sera consacré aux réseaux électriques du futur. La journée sera scindée en deux parties avec, le matin, l'étude de l'évolution du réseau en amont du compteur électrique et, l'après-midi, en aval du compteur.

Les organisateurs du colloque « Les réseaux électriques du futur » comparent l'implantation de ces futurs réseaux intelligents à l'apparition d'internet et à l'évolution des réseaux de transports collectifs. C'est une sorte de révolution car, si le réseau électrique français fonctionne très bien en l'état, il va nécessiter des investissements considérables pour être adapté à l'utilisation massive d'énergies renouvelables et à une nouvelle production décentralisée. De plus, « le réseau actuel n'est pas prévu pour que l'électricité circule dans les deux sens du fait des sécurités existantes et cette production locale supplémentaire engendrerait des surtensions sur le réseau de distribution si elle n'était pas contrôlée », explique Jean Dhers, co-organisateur du colloque au titre de l'Académie des technologies.

Les réseaux électriques vont être en plein bouleversement en raison des directives européennes, en particulier l'augmentation de la part des énergies renouvelables (qui posent des problèmes d'intermittence) et la volonté de créer un super-réseau européen de gestion de l'énergie électrique. « Par contre, en France, remplacer

de l'électricité d'origine nucléaire par de l'électricité d'origine éolienne ne fait pas diminuer le total des émissions nationales de CO2 car la variabilité de la puissance éolienne oblige à compenser la production manquante par celle de centrales thermiques rapides (donc à gaz, émettrices de CO2). Toutefois, notre pays n'est pas le plus mal placé car les régimes de vent y sont complémentaires ce qui permet, d'une région à une autre (off shore compris), de stabiliser tant bien que mal la production éolienne globale. D'autres pays n'ont pas cette chance », détaille Jean Dhers.

L'organisation de ce colloque à Belfort, dans la vallée de l'énergie, a tout son sens avec la présence, entre autres, des donneurs d'ordre de rang mondial que sont Alstom, General Electric et Converteam. Ce dernier dispose d'outils d'électronique de puissance et de l'expertise dans les réseaux d'usine pollués et à forte dynamique et dans le transport à courant continu à très haute tension. La journée du 17 novembre se scinde en deux, avec le matin des conférences sur les réseaux et la distribution. L'après-midi permettra d'aborder ce qui se passe chez le client, avec une partie sur les installations fixes et les équipements (domotique) et une autre sur la problématique des véhicules électriques et hybrides rechargeables.

En réunissant l'ensemble des acteurs de l'énergie, qu'ils soient producteurs, gestionnaires de réseau, industriels ou chercheurs, ce colloque vise à réfléchir sur les enjeux et les verrous de la révolution en marche.

Manuel Brun

■SURFER <http://www.utbm.fr/news/les-reseaux-electriques-du-futur-9eme-colloque.html>